perspectives

Le commerce extérieur avec les pays ACP

SPF
Commerce extérieur : diplomatie économique et accords commerciaux

Entreprises
Protection juridique des entreprises : lois et traités internationaux

CBL ACP

Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture I Belgique, Luxembourg, Afrique, Caraïbes, Pacifique
Kamer van Koophandel, Nijverheid en Landbouw I België, Luxemburg, Afrika, Caraïben, Pacific
Chamber of Commerce, Industry and Agriculture I Belgium, Luxembourg, Africa, Caribbean, Pacific

BELGIUM I LUXEMBOURG I AFRICA I CARIBBEAN I PACIFIC

Your pathway to African, Caribbean, and Pacific markets.
International Brussels based service support organization to the business community.

58e année I Trimestriel I Octobre, Novembre, Décembre 2023

VOLVO
DIPLOMATIC SALES
Come for our great range of Volvo cars.
Stay for our service and personal attention.
1,0 – 8,8 L/100 KM I 23 – 207 G CO_2/KM (WLTP)
Contact your dealer for information about your vehicle taxes.
GIVE WAY TO SAFETY Environmental information RD 19/03/2004: www.volvocars.be

ACB
ALWAYS CUSTOMER BASED

ACB DELTA-BRUSSELS
Bld des Invalides 220
1160 Auderghem
+32 2 743 81 81
delta@acbrussels.be

ACB ZAVENTEM
Leuvensesteenweg 430
1930 Zaventem
+32 2 712 60 70
zaventem@acbrussels.be

ACB VILVOORDE
Mechelsesteenweg 309
1800 Vilvoorde
+32 2 252 01 67
vilvoorde@acbrussels.be

ACB WAVRE
Chau. de Namur 233
1300 Wavre
+32 10 84 04 78
wavre@acbrussels.be

WWW.ACBRUSSELS-DIPLOMATSALES.BE

CHAMBRE DE COMMERCE, D'INDUSTRIE ET D'AGRICULTURE ASBL

KAMER VAN KOOPHANDEL, NIJVERHEID EN LANDBOUW VZW

CHAMBER OF COMMERCE, INDUSTRIE AND AGRICULTURE NPO

SECRETARIAT
Rue Montoyerstraat 24 B5
1000 Brussels
T +32 2 512 99 50
info@cbl-acp.be
www.cbl-acp.be

CHIEF OPERATING OFFICER
Tanguy de BRIEY

DEPUTY MANAGER
Jennifer LEFEBURE

RESPONSIBLE OF THE MAGAZINE
Michael STENGER
Avenue Huart Hamoir 48
1030 Brussels
T +32 2 242 05 10
michael.stenger@idealogy.be
www.idealogy.be

idealogy

CHIEF EDITOR
Justine HÉRION

SALES & ADVERTISEMENTS
Justine HÉRION

GRAPHIC DESIGN
Louise RIQUIER

ILLUSTRATIONS
María MENÉNDEZ GONZÁLEZ

COVER BY
María MENÉNDEZ GONZÁLEZ

www.perspectives-cblacp.eu

PICTURES
© shutterstock

CBL ACP

Octobre, Novembre, Décembre 2023

SOMMAIRE

Edito 02

Focus Afrique 04

L'agence de crédit à l'exportation publique belge : un pilier de soutien économique 06

Commerce extérieur : diplomatie économique et accords commerciaux 08

Protection juridique des entreprises : lois et traités internationaux 11

Les « projects for entrepreneurial mobility » (PEM) : un engagement d'Enabel pour le développement entrepreneurial 12

Focus Caraïbes & Pacifique 14

Développement de l'économie bleue dans les Caraïbes : un potentiel prometteur 16

L'Accord de partenariat économique UE-Cariforum : un catalyseur de développement pour les Caraïbes 18

La Banque Européenne d'Investissement dans le Pacifique : Soutenir le Développement Durable 19

CBL-ACP : Zoom sur 20

CBL-ACP : Webinar 22

CBL-ACP : Financial Division 24

CBL-ACP : Events 26

CBL-ACP : Staff & Members 28

VIP MEMBERS

Jan De Nul Group — www.jandenul.com
Ethiopian — The New Spirit of Africa — A Star Alliance Member — www.ethiopianairlines.com
SEA-invest — www.sea-invest.com
DEME — Dredging, Environmental & Marine Engineering — www.deme-group.com
www.TransAutomobile.com — Supply & Export of All Vehicles Since 1973 — www.transautomobile.com
Remant transport architects — www.remant.be
AIR BELGIUM — www.airbelgium.com

© This content is protected by copyright and may not be reproduced without the formal authorisation of the editor.

L'AFRIQUE 2024

Le début de l'année est un moment idéal pour faire l'inventaire des opportunités et des difficultés qui nous attendent. Pour notre Chambre, l'Afrique mérite ici une attention particulière.

Cette dernière est aujourd'hui confrontée à une situation géopolitique complexe et en évolution rapide. Concrètement elle est de plus en plus prise en sandwich entre les grandes puissances mondiales qui cherchent à y étendre leur influence.

C'est dans ce contexte que la dynamique du Continent a été marquée par plusieurs développements importants en 2023.

Ainsi :

- L'intensification des conflits (la guerre civile au Soudan, l'aggravation des hostilités à l'est de la RDC, la poursuite des violences au Sahel et en Somalie, etc.), a illustré la fragilité des structures étatiques locales. Inutile de dire que ces évènements hypothèquent actuellement lourdement la stabilité et le développement des régions impliquées.

- Le renouveau du panafricanisme, tendance positive s'il en est, reflète la volonté des Africains de prendre leur destin en main pour autant que ce renouveau évite l'écueil d'une forme d'isolationnisme. De plus l'adhésion de l'UA au G20 et l'addition de l'Égypte et de l'Éthiopie aux Brics-Plus sont également d'autres signes de cette même volonté d'affranchissement pour autant que ces intentions se traduisent par des actions concrètes.

- Par contre il est important de noter que la dépendance aux puissances extérieures est restée un obstacle au développement de l'Afrique, elle reste tributaire des importations alimentaires et énergétiques de pays hors continent ce qui la rend vulnérable aux fluctuations des prix des matières premières et aux sanctions économiques.

- Si le changement climatique continue d'être un catalyseur imprévisible, l'Afrique en est certainement une des premières victimes. Des sécheresses répétitives comme les inondations successives y engendrent des déplacements de personnes. Ces nouvelles migrations conduiront inévitablement à de nouvelles tensions entre les différentes populations concernées.

- Enfin l'Afrique, continent fortement intégré dans les échanges économiques mondiaux a subi en 2023 de plein fouet le ralentissement du commerce international. Songeons par exemple à la guerre en Ukraine qui a perturbé les chaînes d'approvisionnement avec à la clé la hausse des prix des matières premières mais aussi les tensions géopolitiques, sino-américaine entre autres, qui génèrent de l'incertitude et donc de la méfiance dans les milieux financiers.

Si nous ajoutons les charges récurrentes du fardeau de la dette à laquelle sont confrontées de nombreuses nations africaines, la stabilité fiscale toujours difficile à atteindre chez d'autres ou encore une demande intérieure solide, nous avons un tableau assez complet des défis qui nous y attendent.

Mais ce tableau mitigé ne doit pas nous décourager car connaissant son dynamisme et sa population jeune et dynamique, l'Afrique offre toujours et de plus en plus de nombreuses opportunités commerciales, économiques et culturelles qui doivent attirer l'attention de nos entreprises.

Notre Chambre, avec sa mission de faciliter et de développer des relations économiques, se doit d'aider ses membres à identifier les opportunités de marché et à y accéder.

De plus en sachant que le rapport des Nations Unies sur la Situation et les perspectives de l'économie mondiale (WESP) 2024 prévoit que la croissance économique du continent africain s'accélérera en 2024, à 3,5 % (légère augmentation par rapport aux 3,3 % de 2023) nous pouvons entamer la période qui s'annonce avec confiance.

AFRICA 2024

The start of the year is the perfect time to take stock of the opportunities and difficulties awaiting us. Speaking of which, for our Chamber Africa naturally deserves special attention.

The continent currently has to deal with a complex geopolitical situation and rapid change. Specifically it is being sandwiched between the world's major powers, who are keen to extend their influence in the area.

It's in this context that the continent's dynamics have been marked by several important developments during 2023:

- The intensification of conflicts (civil war in Sudan, escalation of hostilities in the eastern part of the Republic of the Congo, the continuing violence in the Sahel and in Somalia, etc.) has illustrated the weakness of local national structures. Needless to say that these events today gravely jeopardize the stability and development of the regions concerned.

- The renewal of Pan-Africanism, a positive trend if ever, reflects the will of Africans to take destiny into their own hands, provided this tendency stays clear from the pitfalls of any form of isolationism whatsoever. Moreover the African Union being admitted to the G20 and Egypt's and Ethiopia's addition to the BRICS-Plus are even more signs of this same willingness to emancipate, again provided these intentions lead to concrete action.

- However, it's important to note that dependency on external powers still is an obstacle in the path of African development, as the continent remains subject to food an energy importation by non-African countries, making it vulnerable to price fluctuations of raw materials and to economic sanctions.

- If climate change continues to be an unpredictable catalyst, Africa is one of the first to bear the brunt. Repetitive droughts as well as successive floods drive people to relocate. These new migrations inevitably lead to new tensions between the ethnic groups concerned.

- Lastly, as a firmly integrated continent in world trade Africa has been hit hard by the global economic slowdown. Think for example of the war in the Ukraine, that has derailed supply chains with at its pinnacle soaring rates of raw materials. But consider also geopolitical tensions, between China-US among others, generating incertitude and hence distrust on financial markets.

If we add to this the recurring expenses of debt burdens many African countries are faced with, the fiscal stability so difficult to achieve by other nations, as is a solid domestic demand, we're looking at a fairly complete picture of the challenges ahead.

But this mixed picture mustn't discourage us, for in view of its dynamic nature and its young and energetic population, Africa still and increasingly offers plenty of commercial, economic and cultural opportunities begging for our companies to be noted.

Our Chamber's mission is to facilitate and develop economic ties, and as such it is our duty to assist our members in identifying market opportunities and get access to them.

In addition, considering that the UN's World Economic Situation and Prospects (WESP) report predicts an economic growth for Africa of 3.5% in 2024 (compared with a 3.3% increase in 2023) we can step into the time ahead with confidence.

AFRIKA 2024

De start van het jaar vormt een ideaal moment om een inventaris op te maken van de opportuniteiten en de moeilijkheden die ons wachten. Voor onze Kamer verdient Afrika hier uiteraard extra aandacht.

Het continent wordt vandaag geconfronteerd met een complexe geopolitieke situatie en snelle ontwikkelingen. Meer bepaald zit het hoe langer hoe meer gesandwicht tussen de grote mogendheden van deze wereld, die er pogen hun invloed uit te breiden.

Het is in die context dat meerdere ontwikkelingen kenschetsend zijn voor de dynamiek van het continent.

Zoals:

- De intensifiëring van conflicten (de burgeroorlog in Soedan, de toename van de vijandigheden in Oost-Congo, het niet-aflatend geweld in de Sahel en in Somalië, etc.) is een illustratie van de broosheid van lokale staatsstructuren. Onnodig te zeggen dat die gebeurtenissen momenteel een zware hypotheek leggen op de stabiliteit en de ontwikkeling van de betrokken regio's.

- De herwaardering van het Panafrikanisme, een positieve tendens als er al sprake van is, reflecteert de wil van de Afrikanen om hun lot in eigen handen te nemen, tenminste zolang zo'n opstoot de valkuilen vermijdt van een zekere vorm van isolationisme. Bovendien zijn de toetreding van de Afrikaanse Unie tot de G20 en de toevoeging van Egypte en Ethiopië aan de BRICS-Plus eveneens signalen van hetzelfde streven naar emancipatie, dit dan weer zolang die intenties zich maar vertalen in concrete acties.

- Anderzijds is het belangrijk vast te stellen dat de schatplichtigheid aan buitenlandse mogendheden een hindernis blijft voor de ontwikkeling van Afrika. Het continent blijft afhankelijk van de import van voedingswaren en energie door landen buiten het continent, waardoor het kwetsbaar is voor prijsfluctuaties van grondstoffen en voor economische sancties.

- Als klimaatverandering een onvoorspelbare katalysator zal blijken te zijn, dan is Afrika het eerste slachtoffer ervan. Herhaalde periodes van droogte zowel als opeenvolgende overstromingen leiden er tot massale volksverhuizingen. Deze nieuwe migratiestromen zullen onvermijdelijk nieuwe spanningen tot gevolg hebben tussen de betrokken bevolkingsgroepen.

- Als continent dat sterk geïntegreerd is in de globale economische betrekkingen, heeft Afrika in 2023 zwaar te lijden gehad van de vertraging van de internationale handel. Denken we bijvoorbeeld maar aan de oorlog in Oekraïne, die supply chains ernstig heeft verstoord met als toppunt de hausse van de prijzen van grondstoffen. Maar denken we ook aan de geopolitieke spanningen, China-VS onder andere, die onzekerheid en dus wantrouwen genereren op de financiële markten.

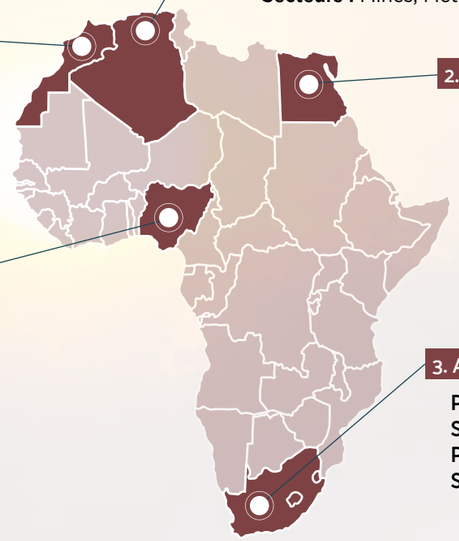
Voegen we daarbij de terugkerende financiële lasten van het juk van schulden dat sommige Afrikaanse landen rond de nek hangt, ook de fiscale stabiliteit die andere dan weer zo moeilijk kunnen realiseren net zoals een solide binnenlandse vraag, dan hebben we een tamelijk compleet beeld van de uitdagingen die ons wachten.

Maar dat gemengd beeld mag ons niet ontmoedigen, want het dynamisme van Afrika kennende en de gedrevenheid van zijn jonge populatie, biedt het continent nog altijd en zelfs meer en meer commerciële, economische en culturele opportuniteiten, die de aandacht van onze bedrijven moeten trekken.

De missie van onze Kamer is het vergemakkelijken en het ontwikkelen van economische betrekkingen. Daarom is het onze plicht onze leden te helpen bij het identificeren van de opportuniteiten van de markt en er toegang tot te verschaffen. Wetende bovendien dat het World Economic Situation and Prospects (WESP) rapport van de VN in 2024 een economische groei van 3,5% voorziet voor het Afrikaanse continent (tov 3,2% in 2023), kunnen we de komende periode met vertrouwen aanvatten.

GUY BULTYNCK
Chairman CBL-ACP

KEY FACTS
AFRIQUE



4. ALGÉRIE

PIB : 405.17 milliards USD (2022)
Superficie : 2,382 millions km²
Population : 59,893,885 (2022)
Secteurs : Mines, Métaux, Agriculture

5. MAROC

PIB : 130.91 milliards USD (2021)
Superficie : 710 850 km²
Population : 37,457,971 (2022)
Secteurs : Agriculture, Industrie agroalimentaire, Tourisme

2. EGYPTE

PIB : 476.75 milliards USD (2021)
Superficie : 1 001 450 km²
Population : 110,990,103 (2022)
Secteurs : Tourisme, Services financiers, Agriculture

1. NIGÉRIA

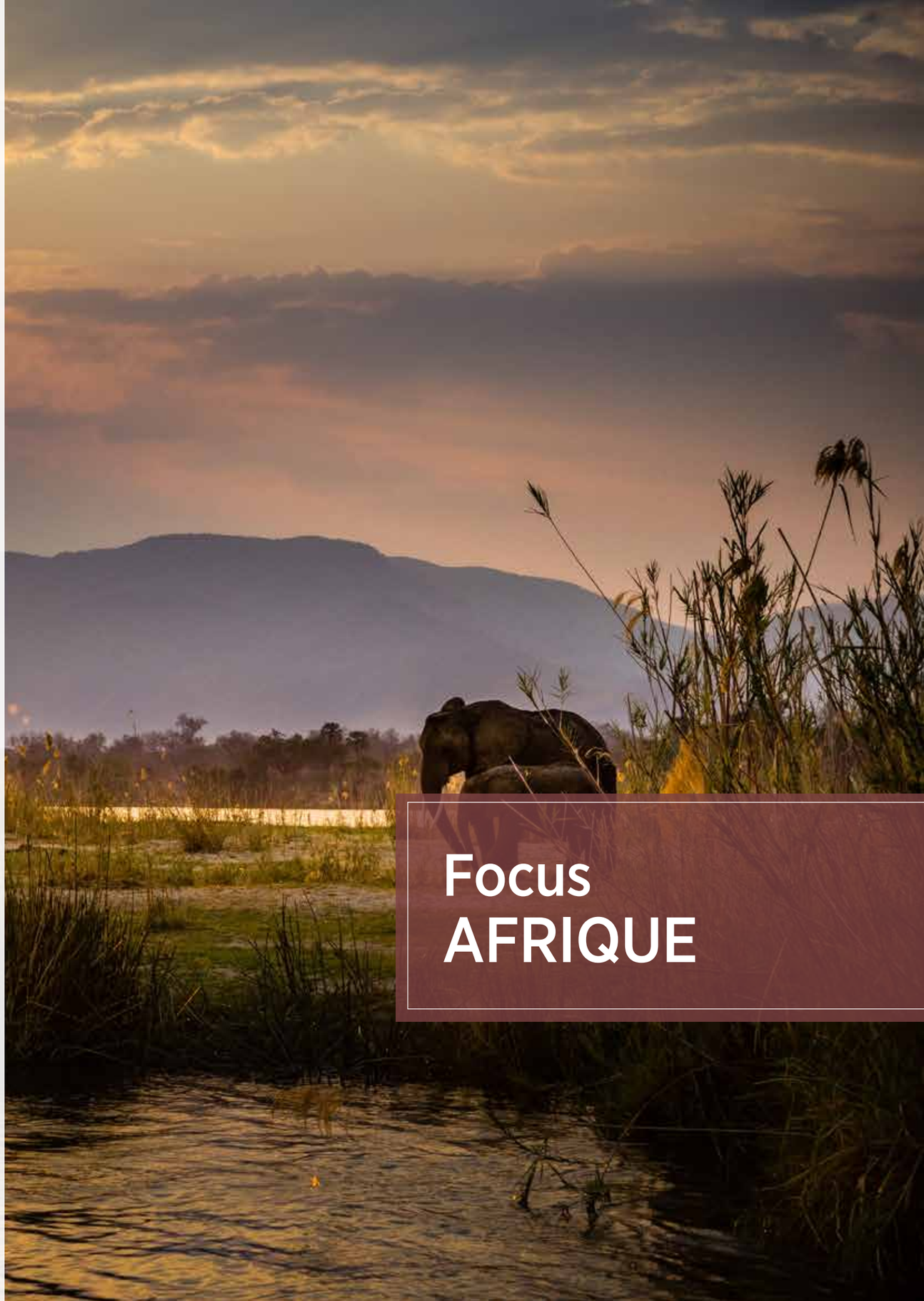
PIB : 472.62 milliards USD (2022)
Superficie : 923 768 km²
Population : 218,541,212 (2022)
Secteurs : Pétrole et gaz, Agriculture, Services financiers

3. AFRIQUE DU SUD

PIB : 405.17 milliards USD (2022)
Superficie : 1 219 912 km²
Population : 59,893,885 (2022)
Secteurs : Mines, Métaux, Agriculture

	EVALUATION DES RISQUES PAYS	EVALUATION ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES
AFRIQUE DU SUD	C	A4
ALGERIE	C	C
ANGOLA	C	D
BÉNIN	B	C
BOTSWANA	A4	A4
BURKINA FASO	D	C
BURUNDI	D	E
CAMEROUN	C	D
CAP-VERT	B	B
CONGO	C	D
RDC	D	E
CÔTE D'IVOIRE	B	B
DJIBOUTI	C	C
EGYPTE	C	B
ÉRYTHRÉE	E	E
ETHIOPIE	C	D
GABON	C	D
GHANA	C	B
GUINÉE	C	D
KENYA	C	A4
LESOTHO	C	B
LIBERIA	D	D
LIBYE	E	E
MADAGASCAR	C	C

	EVALUATION DES RISQUES PAYS	EVALUATION ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES
MALAWI	D	D
MALI	D	D
MAROC	B	A4
MAURICE	B	A3
MAURITANIE	C	C
MOZAMBIQUE	D	D
NAMIBIE	C	A4
NIGER	D	C
NIGERIA	C	D
OUGANDA	C	C
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE	D	E
RWANDA	B	A4
SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE	D	D
SÉNÉGAL	B	B
SIERRA LEONE	D	D
SOUDAN	E	E
SWAZILAND	D	C
TANZANIE	B	C
TCHAD	D	E
TOGO	C	B
TUNISIE	C	B
ZAMBIE	D	C
ZIMBABWE	E	E



Focus AFRIQUE

L'AGENCE DE CRÉDIT À L'EXPORTATION PUBLIQUE BELGE : UN PILIER DE SOUTIEN ÉCONOMIQUE

Les entreprises, qu'elles soient établies depuis des années ou qu'elles soient encore en phase de démarrage, peuvent souvent faire face à des défis financiers. Dans ces situations, les agences de crédit jouent un rôle crucial en fournissant des solutions financières adaptées. En Belgique, un certain nombre d'agences de crédit spécialisées s'efforcent d'accompagner les entreprises dans leur croissance. Cet article explore le paysage des agences de crédit en Belgique et met en lumière leur importance pour le tissu économique.

LE RÔLE DES AGENCES DE CRÉDIT

Les agences de crédit pour les entreprises en Belgique offrent une variété de services financiers, de prêts à des conseils en matière de gestion financière. Ces agences peuvent faciliter l'accès au capital nécessaire pour l'expansion, l'achat d'équipement, le financement de projets spécifiques, ou même pour faire face à des situations imprévues.

LES TYPES DE CRÉDITS DISPONIBLES

Les entreprises peuvent accéder à différents types de crédits en Belgique, notamment des crédits à court terme, des crédits à moyen terme et des lignes de crédit renouvelables. Les taux d'intérêt, les modalités de remboursement et les montants disponibles varient en fonction des besoins spécifiques de chaque entreprise.

LES CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Avant d'accorder un crédit, les agences évaluent divers critères tels que la stabilité financière de l'entreprise, sa capacité à rembourser le prêt, son historique de crédit, et d'autres facteurs pertinents.

L'économie mondiale est de plus en plus interconnectée, et dans ce contexte, les agences de crédit à l'exportation jouent un rôle crucial pour soutenir les entreprises nationales dans leur expansion à l'étranger. En Belgique, l'Agence de Crédit à l'Exportation

Publique (Credendo) se positionne en tant que pilier essentiel pour faciliter le commerce international et renforcer la compétitivité des entreprises belges sur la scène mondiale.

Credendo, agence publique, a pour mission principale de soutenir les exportateurs belges en fournissant des solutions de financement et des garanties pour atténuer les risques liés aux transactions internationales. L'une des principales activités de l'agence est d'offrir des assurances-crédits, un instrument clé qui protège les exportateurs contre le risque de non-paiement par leurs clients étrangers.

L'assurance-crédit permet aux entreprises belges de tirer parti des opportunités sur les marchés étrangers sans craindre les conséquences financières désastreuses d'un défaut de paiement. Credendo évalue les risques associés à chaque transaction et offre une couverture adaptée, ce qui donne aux exportateurs la confiance nécessaire pour explorer de nouveaux horizons commerciaux.

Une autre dimension importante du rôle de Credendo est son engagement dans le financement des projets d'exportation. En offrant des solutions de financement attractives, l'agence facilite l'accès des entreprises belges aux marchés internationaux. Que ce soit pour des investissements à long terme, des projets d'infrastructure ou des contrats commerciaux complexes, Credendo travaille en étroite collaboration avec les exportateurs pour élaborer des solutions financières adaptées à leurs besoins spécifiques.

L'agence belge de crédit à l'exportation joue également un rôle clé dans la gestion des risques politiques liés aux transactions internationales. Credendo offre des garanties contre les risques liés aux changements politiques, aux conflits armés ou aux événements imprévus qui pourraient compromettre la réalisation des contrats d'exportation.

Au-delà de son rôle dans la protection financière, Credendo contribue également à la promotion d'une croissance économique durable. En favorisant les échanges commerciaux internationaux, l'agence renforce la compétitivité des entreprises belges, stimulant ainsi la création d'emplois et la prospérité économique.

En 2024 , Credendo, en collaboration avec Trends et Trends Tendance, travaille sur le nouvel Atlas des risques mondiaux à prévoir. Les risques géopolitiques, comme le conflit Russie-Ukraine, les tensions sino-américaines et les troubles au Moyen-Orient, sont analysés pour leurs répercussions économiques et sécuritaires, exacerbées par la montée du populisme mondial. La réorganisation des chaînes de valeur et de production est également soulignée, avec un accent sur les concepts de friendshoring et nearshoring. Cette année, l'Atlas consacre une section aux risques liés aux ressources, mettant en lumière la ruée vers les matières premières critiques, stimulée par le développement technologique et la transition climatique. Un volet est également dédié au défi climatique, explorant les opportunités liées à la décarbonation, aux processus industriels innovants et à l'économie circulaire. Enfin, une nouveauté de cette année est le volet consacré aux cyberattaques, soulignant l'importance croissante de la cybersécurité en tant que sujet géopolitique et économique.

En conclusion, l'Agence de Crédit à l'Exportation Publique Belge, Credendo, émerge comme un acteur essentiel dans le paysage économique de la Belgique. En fournissant des solutions financières innovantes et des garanties contre les risques associés au commerce international, Credendo joue un rôle crucial pour soutenir la croissance des entreprises belges sur la scène mondiale, consolidant ainsi la position du pays en tant que joueur majeur sur l'échiquier économique mondial.

Sources : Solutions | Credendo
www.credendo.com/fr/podcasts

COMMERCE EXTÉRIEUR : DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE ET ACCORDS COMMERCIAUX

En quoi les accords commerciaux récents ont-ils contribué à améliorer la position de la Belgique sur la scène internationale en matière de commerce extérieur ?

En tant qu'économie ouverte dont le PIB dépend à 85 % de ses exportations, les échanges commerciaux sont cruciaux pour la Belgique et sa prospérité. Les accords commerciaux permettent de réduire les tarifs douaniers, de diversifier les chaînes d'approvisionnement, d'accroitre les investissements et, plus généralement, de faciliter les échanges, tout en assurant des conditions de concurrence équitables (« *level playing field* »). La conclusion de nouveaux accords commerciaux offre donc de nouvelles opportunités économiques pour les entreprises belges et pour la création d'emplois. Ces accords permettent également de promouvoir des valeurs et des standards, y compris en matière de droits sociaux et environnementaux.

La Belgique a toujours plaidé au niveau européen et sur la scène internationale pour une politique commerciale ambitieuse et équilibrée, se basant sur les 3 piliers d'ouverture, de durabilité et d'assertivité. Il est donc important pour la Belgique que la politique commerciale de l'Union européenne (UE), et les accords commerciaux qui en découlent, contribuent à l'ensemble de ces objectifs.

La conclusion récente des accords avec la Nouvelle-Zélande, le Chili et le Kenya sont par exemple des éléments positifs à ce titre. L'Accord de Partenariat économique (APE) avec le Kenya contient notamment les dispositions les plus ambitieuses agrées en matière de développement durable dans le cadre d'un accord avec un pays en développement ; il s'agit d'une étape-clé. La signature, le 15 novembre 2023, de l'Accord de Samoa, qui modernise l'Accord de Cotonou ainsi que les relations entre l'UE et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), constitue aussi une nouvelle étape importante dans l'évolution de nos relations avec la région.

La Présidence belge du Conseil de l'Union européenne, qui a débuté le 1er janvier dernier, continuera les travaux dans ce domaine.

Nicolas Fierens Gevaert
Porte-parole des affaires étrangères

Comment le ministère encourage-t-il les entreprises belges à diversifier leurs marchés d'exportation et à explorer de nouvelles opportunités commerciales à l'étranger ?

En Belgique, ce sont les Régions qui ont les compétences principales en matière de commerce extérieur. Elles ont notamment pour mission de soutenir le commerce extérieur et d'attirer les investissements. L'encouragement à la diversification des marchés d'exportation et à l'exploration de nouvelles opportunités commerciales sont donc principalement discutées au sein des trois agences régionales à l'exportation, à savoir FIT, l'Awex et Hub. Brussels.

> La conclusion de nouveaux accords commerciaux offre donc de nouvelles opportunités économiques pour les entreprises belges et pour la création d'emplois.

La coopération interfédérale belge est néanmoins très importante à l'étranger où il existe un vaste réseau d'ambassades et de consulats généraux belges ainsi que d'attachés économiques et commerciaux régionaux. Chaque jour, ils contribuent à une diplomatie économique efficace, au plus près des intérêts belges à l'étranger.

Les postes diplomatiques, par l'intermédiaire des Conseillers en diplomatie économique, peuvent éventuellement relayer certains secteurs commerciaux intéressants à développer dans l'un ou l'autre pays. Non rémunérés et résidant de manière permanente dans le pays dont ils connaissent les usages du monde politique, financier et des affaires, les conseillers en diplomatie économique apportent leur expertise des questions sociales, économiques et financières du pays où ils sont actifs.

Il faut aussi souligner le rôle de l'Agence belge pour le commerce extérieur (ACE), fondée en 2002 et qui est un important acteur de notre diplomatie économique. L'Agence apporte son soutien aux trois Régions et à l'Autorité fédérale dans la promotion du commerce extérieur. L'Agence est compétente pour décider et organiser des missions commerciales conjointes à l'initiative d'une ou plusieurs Régions ou sur demande de l'Autorité fédérale. Ces missions sont présidées par Son Altesse Royale la Princesse Astrid. L'ACE est aussi en charge de l'organisation logistique des visites d'Etat emmenées par Sa Majesté le Roi Philippe, qui incluent toujours un important volet économique.

Ces missions ont une grande valeur ajoutée pour nos acteurs économiques et pour notre économie. Elles comprennent généralement des séminaires, des ateliers, des événements de réseautage, des visites d'entreprise et des contacts « B2B ». Nul doute que la présence royale ouvre des portes. En effet, nos entreprises sont bien plus à même d'établir des contacts avec d'autres entreprises à l'étranger, y compris avec des personnalités clés de haut niveau, afin de conquérir de nouveaux marchés ou de renforcer leur position sur le marché. Les Affaires étrangères y jouent un rôle crucial, en coordonnant les préparations des missions et en mobilisant les postes diplomatiques de la région concernée pour mettre sur pied ces visites tant sur le plan opérationnel que du contenu.

Notons enfin que l'ACE a également pour mission, entre autres, l'organisation, le développement et la diffusion de l'information, des études et de la documentation relative aux marchés étrangers auprès des services régionaux du commerce extérieur.

ROYAUME DE BELGIQUE
Service public fédéral
Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement

Tous ces acteurs contribuent à la promotion des entreprises belges à l'étranger et ainsi au soutien de notre économie.

Quels sont les défis actuels en matière de commerce extérieur, et quelles initiatives sont envisagées pour les surmonter et renforcer la compétitivité internationale de la Belgique ?

Les défis actuels en matière de commerce extérieur sont nombreux et sont intrinsèquement liés à la situation dans le monde.

Nous pouvons souligner une initiative extrêmement intéressante prise dans la foulée de la pandémie de Covid.

La baisse de l'activité économique due à la crise sanitaire a permis de mettre en avant l'importance des services et infrastructures collectives, la préservation de l'environnement, et l'accélération de la transition numérique.

Des mesures de soutien immédiates ont permis d'atténuer certains effets de la crise à court-terme pour ensuite laisser place à une stratégie à moyen et long-terme. Le plan de relance belge, intitulé « NextGen Belgium » et mis en œuvre suite à une initiative de l'UE, donne l'occasion de reconstruire la société sur des bases plus solides, pour assurer la prospérité des générations futures, tout en maintenant le cap vers une société plus durable, plus équitable et plus dynamique.

> Le plan de relance belge comprend 119 projets d'investissement et 29 projets de réforme.

Le plan de relance belge comprend 119 projets d'investissement et 29 projets de réforme.

Comment le ministère des Affaires étrangères collabore-t-il avec d'autres ministères ou organismes pour assurer une approche intégrée et efficace en matière de politique commerciale internationale ? Comment le ministère des Affaires étrangères facilite-t-il la promotion des exportations belges à l'étranger, notamment dans les marchés clés ?

La politique commerciale est une compétence exclusive de l'UE et est donc principalement gérée par la Commission européenne. La Commission représente également l'UE dans les instances internationales relatives au commerce (OMC, organes des accords commerciaux, etc.). Cependant, comme pour tous les aspects de politique internationale de l'UE, le Conseil et les Etats membres sont associés à la définition de la position européenne. La Belgique est donc souvent amenée à exprimer et défendre son point de vue dans les discussions commerciales au Conseil et dans les groupes de travail.

Au niveau belge, la politique commerciale multilatérale reste une compétence fédérale. Cependant, la politique commerciale au sens général touche des compétences larges, qui dépassent celles du SPF Affaires étrangères et Commerce extérieur. Le SPF Affaires étrangères collabore dès lors étroitement, en fonction des dossiers et des compétences de chacun, avec d'autres Services Publics Fédéraux (principalement l'Economie et les Finances, notamment les services des douanes), les Régions (Economie, Investissement, Développement durable) et les Communautés (notamment pour le secteur audiovisuel).

Conformément au cadre institutionnel en vigueur, le SPF Affaires étrangères est ainsi amené à recueillir les points de vue de chaque entité et à coordonner la définition d'une position belge, commune et consensuelle, qui sera ensuite exprimée au niveau européen. Le Département des Affaires étrangères doit donc préparer, proposer et coordonner les positions belges, tout en assurant la cohérence avec les positions exprimées dans les différentes filières au niveau européen.

De par sa position et son réseau d'ambassades, les Affaires étrangères sont également un interlocuteur privilégié dans les discussions bilatérales avec les pays tiers, à la fois à Bruxelles et dans les pays partenaires. Les ambassades sont également des points de contact importants pour les entreprises belges actives à l'étranger, qui permettent de faire le lien avec les autorités pertinentes en Belgique si nécessaire.

Pouvez-vous partager des exemples concrets de projets ou de partenariats qui ont contribué de manière significative à la promotion du commerce extérieur belge sous votre mandat ?

À l'occasion du Forum économique mondial à Davos, le SPF Affaires Etrangères a organisé un panel sur la Belgique comme "biopharma hub" en Europe.

Lors de ce panel modéré par Trevor Mundell de la Bill & Melinda Gates Foundation, le Premier ministre Alexander De Croo, Michel Demaré d'Astrazeneca, Paul Hudson de Sanofi, Julia Spencer de MSD et Tineke Van Hooland de la Fédération belge de l'industrie des sciences de la vie, ont partagé leurs visions sur l'avenir du secteur biopharma. Ils ont discuté du rôle que la Belgique peut jouer dans la résolution des défis et des opportunités dans le domaine de l'industrie biopharmaceutique.

Lors de cette conférence, plusieurs intervenants ont salué le rôle pionnier des chercheurs belges, de nos entreprises biopharma et de l'écosystème solide existant en Belgique.

En organisant des conférences telles que celle-ci, le SPF Affaires étrangères contribue à la promotion de l'excellence du secteur biopharma à l'étranger.

Quelles sont les principales stratégies mises en place pour renforcer les relations commerciales bilatérales avec d'autres pays sous votre responsabilité ?

Il s'agit pour le SPF Affaires étrangères d'informer, d'introduire, d'intervenir et de façonner une image positive de la Belgique à l'étranger afin de renforcer nos relations commerciales au bénéfice de nos entreprises.

1. Informer

Le SPF Affaires étrangères rassemble différents flux d'informations. En effet, nos missions diplomatiques entretiennent des réseaux solides et recherchent constamment des opportunités commerciales dans leurs domaines de compétence. Il s'agit notamment de toutes sortes d'appels d'offres publics pour lesquels les entreprises belges peuvent concourir. Ces opportunités se transmettent entre autres via l'application Trade4U. L'information est également transmise par l'intermédiaire de la «cellule de liaison investissement ». Il s'agit d'une plate-forme de concertation où sont représentés, outre le SPF Affaires étrangères, les Régions, le SPF Economie et le SPF Finances.

Le SPF Affaires étrangères entretient également des contacts étroits avec diverses organisations sectorielles telles qu'Agoria (fédération technologique), Pharma.be (industrie pharmaceutique) et Essenscia (chimie et sciences de la vie). Le SPF a également noué de très bonnes relations avec les partenaires du secteur portuaire et ceux du secteur de l'énergie .

> Ces opportunités se transmettent entre autres via l'application Trade4U.

2. Introduire

Le SPF Affaires étrangères introduit également les entreprises belges auprès des entreprises étrangères. Il le fait notamment en subventionnant le fonctionnement (personnel, administration) des Chambres de commerce belges à l'étranger. Ces Chambres sont des initiatives privées qui servent de premier point de contact pour les entreprises belges à l'étranger. Souvent, l'ambassadeur belge est membre du conseil d'administration. Il met aussi régulièrement sa résidence à disposition pour un dîner d'affaires ou une conférence.

Par ailleurs, en temps normal, deux visites d'État comprenant un important volet économique et deux missions économiques princières sont organisées chaque année. Ces visites sont extrêmement importantes pour la promotion de l'économie belge. En effet, elles sont l'occasion idéale pour les entreprises belges de conclure des contrats et de nouer des contacts à l'étranger.

3. Intervenir

Le SPF Affaires étrangères représente la Belgique au sein du Comité consultatif sur l'accès au marché (MAAC) de la Commission européenne. Ce Conseil discute des barrières commerciales (droits de douane, etc.) auxquelles les entreprises doivent faire face dans les pays tiers.

Notre SPF a par exemple beaucoup travaillé dans le cadre de la crise de la peste porcine africaine. En septembre 2018, plusieurs cas de peste porcine africaine avaient été détectés chez des sangliers dans la province de Luxembourg. Résultat : aucun producteur belge ne pouvait encore exporter de la viande de porc. Ce n'est que fin 2020 que la Belgique a été déclarée exempte de peste porcine. Grâce à une étroite collaboration entre notre SPF et l'Agence fédérale pour la sécurité alimentaire (AFSCA), plusieurs pays ont depuis rouvert leurs frontières à la viande de porc belge.

4. Image

Avoir une image positive de notre pays à l'étranger est extrêmement important pour l'économie belge. Dans ce contexte, les postes diplomatiques organisent chaque année quelque 200 événements de promotion de l'image de la Belgique à l'étranger. Il peut par exemple s'agir d'une exposition, d'un concert, d'un dîner d'affaires ou d'une conférence dans la résidence officielle de l'ambassadeur.

PROTECTION JURIDIQUE DES ENTREPRISES : LOIS ET TRAITÉS INTERNATIONAUX

Les entreprises, qu'elles soient grandes ou petites, évoluent dans un cadre réglementaire complexe défini par un ensemble de lois et de traités internationaux. Ces réglementations sont spécifiquement élaborées pour garantir la protection des droits des entreprises, assurant ainsi un environnement juridique propice à leur développement. Dans cet article, nous explorerons quelques-unes des principales lois et traités principaux qui façonnent cette protection des droits d'entreprise.

LÉGISLATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE (PI)

Au cœur des protections juridiques des entreprises se trouvent les lois sur la propriété intellectuelle (PI), qui englobent les brevets, les marques commerciales, les secrets commerciaux, et d'autres formes de propriété intellectuelle. Ces lois sont cruciales pour empêcher la contrefaçon et l'utilisation non autorisée des produits ou services d'une entreprise. De nombreux pays édictent des lois sur la PI, offrant ainsi une protection nationale et internationale à leurs entreprises.

TRAITÉS SUR LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS (ITE)

Les traités sur les investissements étrangers sont conçus pour garantir aux investisseurs étrangers un niveau de protection équivalent à celui des investisseurs nationaux. Ces accords visent à protéger contre l'expropriation arbitraire, discriminatoire, et d'autres formes d'ingérence gouvernementale illicite. En cas de tels actes, les ITE prévoient également une compensation adéquate pour les investisseurs étrangers, renforçant ainsi la confiance dans le climat des affaires international.

ACCORDS COMMERCIAUX INTERNATIONAUX

Les accords commerciaux internationaux jouent un rôle crucial dans la protection des entreprises contre la discrimination tarifaire et non tarifaire. Ils interdisent aux gouvernements d'imposer des tarifs ou taxes discriminatoires aux entreprises étrangères, tout en limitant les restrictions non tarifaires telles que les quotas et les barrières administratives. Ces accords créent un environnement commercial équitable en empêchant des pratiques déloyales telles que le dumping.

En conclusion, les entreprises bénéficient d'un éventail de lois et de traités internationaux conçus pour protéger leurs droits. Les lois sur la propriété intellectuelle, les traités sur les investissements étrangers, et les accords commerciaux internationaux offrent une protection juridique essentielle. Comprendre ces réglementations est crucial pour que les entreprises puissent pleinement tirer parti de leur protection et prospérer dans le paysage commercial mondial en constante évolution.

Source :

- *Protection des droits d'entreprise par les lois et traités internationaux - Le site de référence sur l'actualités juridiques (altalegis-avocats.fr)*
- *Le pouvoir normatif des entreprises multinationales en droit international | Cairn.info*

LES “PROJECTS FOR ENTREPRENEURIAL MOBILITY” (PEM) : UN ENGAGEMENT D'ENABEL POUR LE DÉVELOPPEMENT ENTREPRENEURIAL

Enabel, l'Agence belge de développement, s'est engagée de manière significative en faveur du développement économique, convaincue que les petites et moyennes entreprises (PME) sont au cœur de la croissance et du progrès. Dans cette optique, Enabel a collaboré avec les agences économiques FIT AWEX et hub.brussels pour lancer les “Projects for entrepreneurial mobility”.

L'objectif central de ces projets est de soutenir et de renforcer les écosystèmes entrepreneuriaux en Belgique, au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Les PEM ont pour ambition de favoriser la création de partenariats bénéfiques entre les entreprises de ces trois pays, stimulant ainsi la croissance économique et le partage de connaissances.

Concrètement, les PEM s'articulent autour de l'accompagnement des petits et moyens entrepreneurs ivoiriens et sénégalais lors de voyages d'affaires en Belgique. Ce processus vise à offrir des opportunités de networking et de mise en relation avec des acteurs économiques belges pertinents. En facilitant ces rencontres, les PEM cherchent à créer un environnement propice à l'échange d'idées, à la recherche de partenariats commerciaux et à la croissance mutuelle des PME des trois pays concernés.

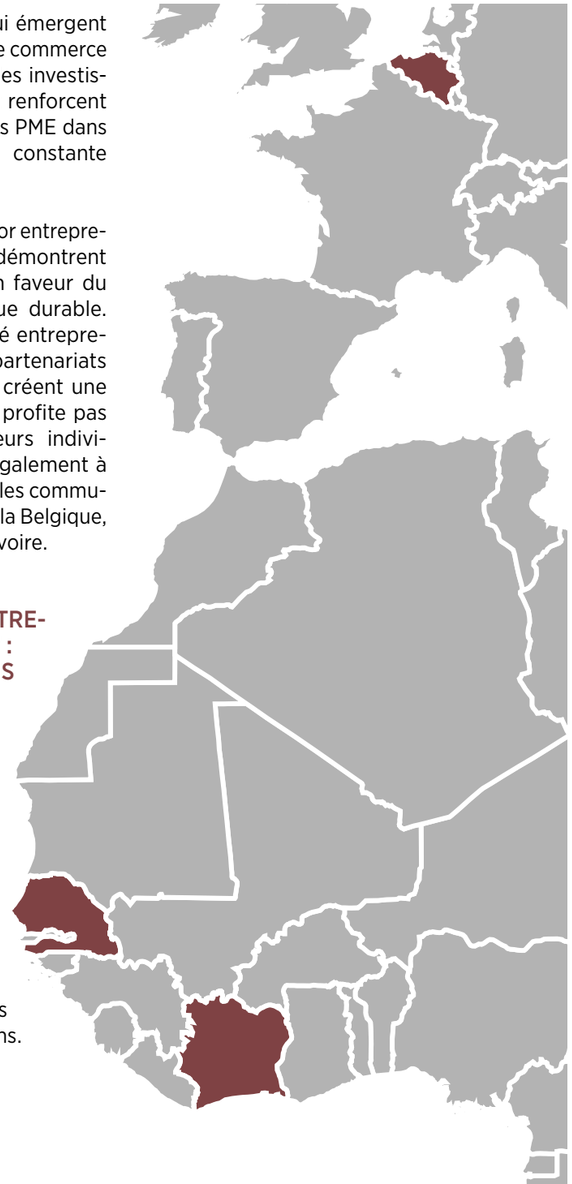
La collaboration entre Enabel, FIT AWEX, et hub.brussels témoigne de la volonté de créer une plateforme dynamique favorisant la mobilité entrepreneuriale. Ces agences mettent en commun leurs ressources et leur expertise pour offrir un accompagnement complet aux entrepreneurs impliqués dans les PEM. Cela inclut des conseils stratégiques, des formations ciblées et un accès privilégié à des réseaux d'affaires, renforçant ainsi les compétences des entrepreneurs participants.

Au-delà des avantages pour les entrepreneurs individuels, les PEM contribuent à renforcer les liens économiques entre la Belgique, le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Les partenariats qui émergent de ces initiatives favorisent le commerce international, encouragent les investissements transfrontaliers et renforcent la résilience économique des PME dans un contexte mondial en constante évolution.

En conclusion, les “Projects for entrepreneurial mobility” d'Enabel démontrent un engagement concret en faveur du développement économique durable. En encourageant la mobilité entrepreneuriale et la création de partenariats internationaux, ces projets créent une dynamique positive qui ne profite pas seulement aux entrepreneurs individuels, mais qui contribue également à tisser des liens solides entre les communautés entrepreneuriales de la Belgique, du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

LES “PROJECTS FOR ENTREPRENEURIAL MOBILITY” : UN PROCESSUS EN TROIS ÉTAPES POUR LE DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS DURABLES

Les PEM initiés par Enabel ne se limitent pas à la simple création de contacts, mais s'inscrivent dans un processus structuré en trois étapes visant à favoriser le développement de partenariats durables entre entrepreneurs belges, sénégalais et ivoiriens.



Étape 1 : le matching

Enabel entreprend une démarche de matching visant à vous associer à un entrepreneur sénégalais ou ivoirien actif dans votre secteur d'activité. Cette sélection est effectuée par Enabel, qui s'engage à trouver un partenaire potentiellement complémentaire à vos objectifs professionnels. Si un intérêt mutuel pour le développement d'un partenariat se dessine, Enabel prend en charge l'organisation du voyage d'affaires de l'entrepreneur sénégalais ou ivoirien en Belgique.

Étape 2 : la rencontre en Belgique

Le voyage d'affaires, entièrement financé par Enabel, offre l'occasion unique de rencontrer votre partenaire directement en Belgique. Ce face-à-face permet de renforcer les liens, de discuter des opportunités de collaboration et d'explorer les synergies potentielles. En parallèle, plusieurs événements et rencontres B2B sont organisés, réunissant des entrepreneurs sénégalais, ivoiriens et belges, créant ainsi un environnement propice à l'échange d'idées et au développement de partenariats fructueux.

Étape 3 : le suivi du partenariat

La durabilité des partenariats formés lors du voyage d'affaires est au cœur du suivi du PEM. En reconnaissant les agendas souvent chargés des entrepreneurs, le suivi du partenariat demeure flexible et adapté aux besoins spécifiques de chaque partie. Enabel s'engage à fournir un accompagnement continu, offrant des conseils stratégiques, des ressources et des opportunités de développement. Cette flexibilité garantit que le partenariat évolue de manière organique, maximisant son potentiel de réussite à long terme.

En résumé, les “Projects for Entrepreneurial Mobility” ne se contentent pas de faciliter des rencontres éphémères, mais cherchent à établir des partenariats durables et bénéfiques pour les entrepreneurs belges, sénégalais et ivoiriens. Ce processus en trois étapes démontre l'engagement d'Enabel à favoriser une collaboration internationale fructueuse et à contribuer au renforcement des tissus économiques entre les nations impliquées

Source : PEM Entreprendre (enabel.be)

KEY FACTS CARAÏBES

ANTIGUA-ET-BARBUDA
PIB : 1 867,73 milliards USD (2022)
Superficie : 440 km²
Population : 93,763 (2022)
Secteurs : agriculture, industrie, services

BARBADE
PIB : 5 699,95 milliards USD (2022)
Superficie : 430 km²
Population : 281,635 (2022)
Secteurs : tourisme, banque offshore et investissement direct étranger

CURAÇAO
PIB : 3 075,18 milliards USD (2022)
Superficie : 444 km²
Population : 149,996 (2022)
Secteurs : tourisme, industrie pétrolière, srevices

DOMINIQUE
PIB : 607,44 milliards USD (2022)
Superficie : 750 km²
Population : 72,737 (2022)
Secteurs : tourisme, agriculture, financial industrie

GRENADE
PIB : 1 215,38 milliards USD (2022)
Superficie : 344 km²
Population : 125,438 (2022)
Secteurs : tourisme, construction, manufacture

HAÏTI
PIB : 20 253,55 milliards USD (2022)
Superficie : 27,750 km²
Population : 11,584,996 (2022)
Secteurs : agriculture, industrie, services

ÎLES CAÏMANES
PIB : 6 844,83 milliards USD (2022)
Superficie : 260 km²
Population : 68,706 (2022)
Secteurs : tourisme, services, agriculture

ÎLES TURQUES-ET-CAÏQUES
PIB : 1 138,81 milliards USD (2022)
Superficie : 616,3 km²
Population : 45,703 (2022)
Secteurs : tourisme, pêche, industrie

ÎLES VIERGES BRITANNIQUES
PIB : 1,027 Milliards USD (2017)
Superficie : 153 km²
Population : 31,305 (2022)
Secteurs : services, tourisme

JAMAÏQUE
PIB : 17 097,76 milliards USD (2022)
Superficie : 10,991 km²
Population : 2,827,377 (2022)
Secteurs : agriculture, industrie, services

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
PIB : 113 537,37 milliards USD (2022)
Superficie : 48,442 km²
Population : 11,228,821 (2022)
Secteurs : manufacture, construction, commerce

SAINT-CHRISTOPHE-ET-NIÉVÈS
PIB : 965,64 milliards USD (2022)
Superficie : 261 km²
Population : 47,657 (2022)
Secteurs : tourisme, agriculture, industrie

SAINT-MARTIN (PARTIE FRANÇAISE)
PIB : 649,21 milliards USD (2021)
Superficie : 95,83 km²
Population : 31,791 (2022)
Secteurs : tourisme, agriculture, élevage, pêche

SAINT-VINCENT-ET-LES-GRENADINES
PIB : 948,56 milliards USD (2022)
Superficie : 389 km²
Population : 103,948 (2022)
Secteurs : services, agriculture, industrie

SAINTE-LUCIE
PIB : 2 343,70 milliards USD (2022)
Superficie : 617 km²
Population : 179,857 (2022)
Secteurs : tourisme, agriculture, industrie, services

SINT MAARTEN (PARTIE NÉERLANDAISE)
PIB : 1 537,09 milliards USD (2022)
Superficie : 41,44 km²
Population : 42,848 (2022)
Secteurs : tourisme, agriculture, élevage, pêche

TRINITÉ-ET-TOBAGO
PIB : 30 053,58 milliards USD (2022)
Superficie : 5,128 km²
Population : 1,531,044 (2022)
Secteurs : industries pétrolières et pétrochimiques, industrie manufacturière, agriculture

KEY FACTS PACFIQUE

FIDJI
PIB : 4 979,98 milliards USD (2022)
Superficie : 18 270 km²
Population : 929 766 (2022)
Secteurs : minier, pêche, tourisme, industrie

ÎLES MARSHALL
PIB : 258,77 milliards USD (2022)
Superficie : 181 km²
Population : 41 569 (2022)
Secteurs : agriculture, industrie, services

ÎLES SALOMON
PIB : 1 597,20 milliards USD (2022)
Superficie : 28 450 km²
Population : 724 273 (2022)
Secteurs : agriculture, pêche

KIRIBATI
PIB : 223,35 milliards USD (2022)
Superficie : 811 km²
Population : 131 232 (2022)
Secteurs : pêche, tourisme

MICRONÉSIE (ÉTATS FÉDÉRÉS DE)
PIB : 424 milliards USD (2022)
Superficie : 702 km²
Population : 114 164 (2022)
Secteurs : agriculture, pêche, industrie, tourisme

NAURU
PIB : 151,65 milliards USD (2022)
Superficie : 21 km²
Population : 12 668 (2022)
Secteurs : minier, services

PALAOS
PIB : 232,90 milliards USD (2022)
Superficie : 465 km²
Population : 18 055 (2022)
Secteurs : tourisme, pêche

SAMOA
PIB : 832,95 milliards USD (2022)
Superficie : 2 944 km²
Population : 222 382 (2022)
Secteurs : agriculture, tourisme

TONGA
PIB : 469,23 milliards USD (2022)
Superficie : 747 km²
Population : 106 858 (2022)
Secteurs : agriculture, pêche, tourisme

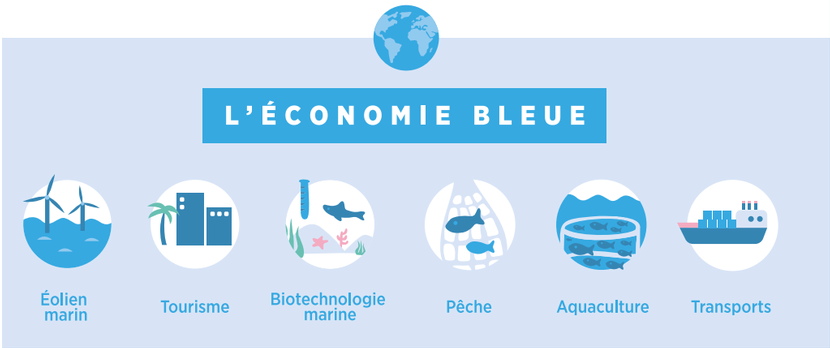
TUVALU
PIB : 59,07 milliards USD (2022)
Superficie : 26 km²
Population : 11 312 (2022)
Secteurs : pêche, tourisme

VANUATU
PIB : 1 055,81 milliards USD (2022)
Superficie : 12 189 km²
Population : 326 740 (2022)
Secteurs : agriculture, pêche, tourisme

Focus Caraïbes & Pacifique

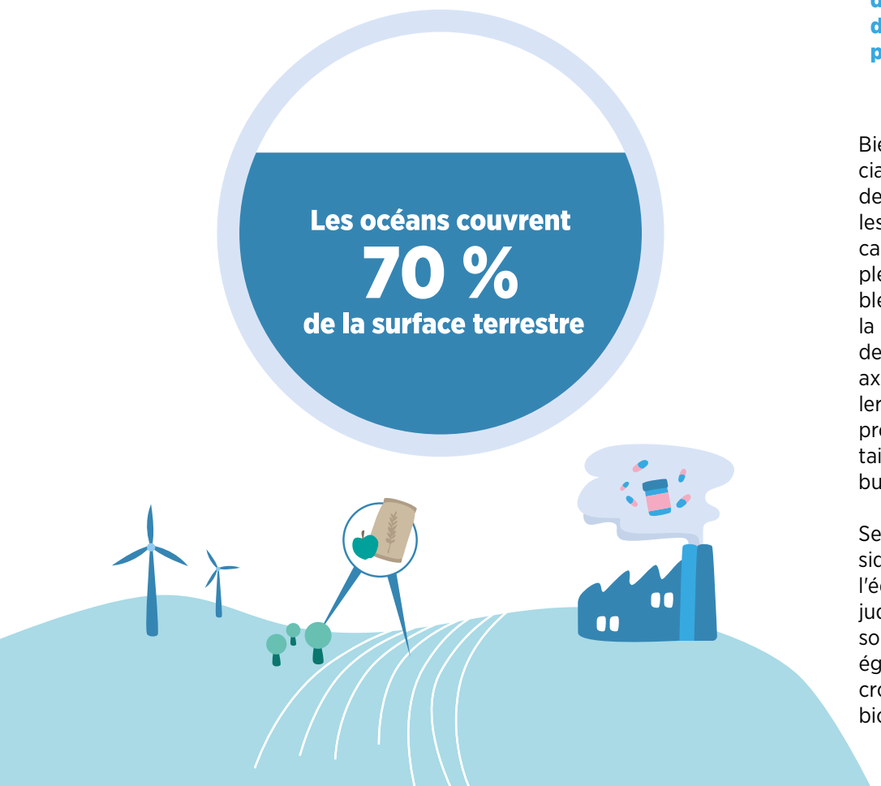
DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE BLEUE DANS LES CARAÏBES : UN POTENTIEL PROMETTEUR

L'économie bleue, un concept dédié aux activités dépendantes des océans et des cours d'eau, représente un pilier essentiel pour promouvoir l'utilisation durable des vastes étendues marines. Englobant des secteurs aussi variés que : l'éolien marin, le tourismee, la biotechnologie marine, la pêche, l'aquaculture et les transports cette approche s'érige comme un moteur crucial pour le développement économique et la préservation de notre planète.



Les océans, couvrant plus de 70 % de la surface terrestre, jouent un rôle vital en fournissant des ressources indispensables telles que la nourriture, les médicaments, les énergies renouvelables et d'autres biens naturels à des milliards de personnes dans le monde. Près de la moitié de la population mondiale dépend directement des océans pour sa subsistance, et la valeur estimée des services et des biens générés par ces ressources marines avoisine les 2 500 milliards d'euros par an.

L'économie bleue, souvent sous-exploitée dans la région des Caraïbes, émerge comme un moteur de croissance potentiel, selon une étude récente de la Banque de Développement des Caraïbes (CDB). Intitulée « *L'économie bleue : une opportunité de développement des Caraïbes* », cette étude expose les avantages et les défis liés à l'exploitation durable des vastes étendues océaniques de la région.



Bien que les océans jouent un rôle crucial dans la subsistance de près de 40 % de la population mondiale vivant dans les zones côtières, la plupart des pays caribéens n'ont pas encore exploité pleinement le potentiel de l'économie bleue. Haïti, le pays le plus pauvre de la région avec plus de 1 500 kilomètres de côte, peut tirer profit d'une stratégie axée sur l'économie bleue pour stimuler la croissance, diversifier les secteurs productifs, améliorer la sécurité alimentaire et réduire la dépendance aux combustibles fossiles importés.

Selon le Dr William Warren Smith, président de la CDB, le développement de l'économie bleue nécessite une gestion judicieuse et une protection des ressources côtières et marines. Il souligne également que des industries à forte croissance telles que l'aquaculture, la biotechnologie marine, l'exploitation minière des fonds marins et l'énergie renouvelable des océans restent sous-développées dans la région.

L'étude identifie quatre industries clés - la pêche et l'aquaculture, le tourismee côtier et marin, l'énergie renouvelable marine et le transport maritime - qui pourraient être ciblées pour stimuler la croissance de l'économie bleue. Cependant, elle souligne également que la mise en œuvre d'une stratégie d'économie bleue ne peut pas être uniforme dans tous les pays de la région, mais peut offrir une opportunité de collaboration régionale pour une efficacité accrue.

Les Caraïbes sont reconnues comme l'une des régions marines les plus diversifiées biologiquement, abritant plus de 13 000 espèces végétales, 12 000 espèces de poissons et 10 % des récifs coralliens mondiaux. Face aux menaces telles que la surpêche, la pollution et le changement climatique, les efforts de conservation sont intensifiés pour préserver la biodiversité marine et lutter contre les effets du développement non durable.

La diversité marine aux Caraïbes

L'étude met également en lumière les facteurs essentiels pour une stratégie efficace de croissance de l'économie bleue dans la région. Cela inclut une politique régionale de partage économique, une agence régionale pour la gouvernance des océans, un cadre réglementaire efficace, des mécanismes de financement innovants et un centre de connaissances régional pour un partage efficace d'informations.

Présentée lors de la 48e réunion annuelle du Conseil des gouverneurs de la CDB à Grenade, cette étude souligne la nécessité d'investissements, de recherche, d'innovation et de collaboration pour concrétiser le potentiel de l'économie bleue dans les Caraïbes. Elle réaffirme que le financement de l'économie bleue est réalisable avec une approche concertée et une utilisation judicieuse de la recherche, de la technologie et de l'innovation.

<u>Sources :</u>

» *Qu'est-ce que l'économie bleue ? (eib.org)*
» *L'économie bleue comme moteur économique des Caraïbes. Le Nouvelliste*

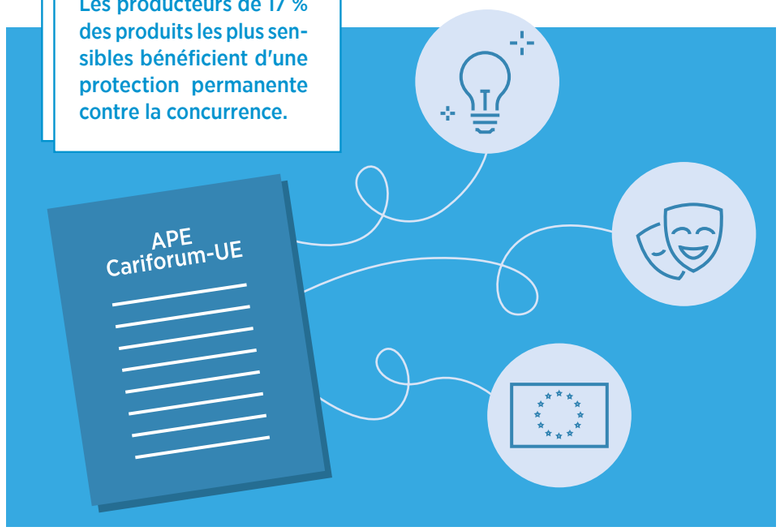
L'ACCORD DE PARTENARIAT ÉCONOMIQUE UE-CARIFORUM : UN CATALYSEUR DE DÉVELOPPEMENT POUR LES CARAÏBES

L'Accord de Partenariat Économique (APE) entre le Cariforum (Forum des Caraïbes) et l'Union Européenne, signé en octobre 2008, représente bien plus qu'un simple accord commercial. En plus de faciliter le commerce des marchandises, il englobe des engagements sur le commerce des services, les investissements, les questions liées au commerce et des aspects liés au développement durable. Cet accord a des implications significatives pour les citoyens et les entreprises des deux régions, avec des retombées positives étendues sur le développement des Caraïbes.

UN APERÇU DE L'ACCORD

L'APE Cariforum-UE vise à encourager les échanges et les investissements entre les deux régions. Il offre aux opérateurs économiques de l'UE et des Caraïbes un accès prévisible au marché. Cela se traduit par une ouverture progressive des marchés des services de l'UE, notamment dans les secteurs de la création et du divertissement, ainsi que du marché des Caraïbes pour les prestataires de services de l'UE. En outre, l'accord garantit un accès au marché de l'UE en franchise de droits et sans contingents pour tous les produits.

Les producteurs de 17 % des produits les plus sensibles bénéficient d'une protection permanente contre la concurrence.



DISPOSITIONS ASYMÉTRIQUES EN FAVEUR DES CARAÏBES

L'APE prévoit des asymétries en faveur des pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), garantissant des périodes de libéralisation plus longues, des règles d'origine flexibles, et des mesures spéciales pour l'agriculture, la sécurité alimentaire, et la protection de l'industrie naissante. Les producteurs de 17 % des produits les plus sensibles bénéficient d'une protection permanente contre la concurrence.

Une ouverture progressive des marchés des services de l'UE, notamment dans les secteurs de la création et du divertissement, ainsi que du marché des Caraïbes pour les prestataires de services de l'UE.

TARIFS ET RÈGLES D'ORIGINE

L'UE accorde un accès en franchise de droits et de quotas pour toutes les marchandises provenant des États du Cariforum. Les pays des Caraïbes suppriment progressivement leurs droits sur une période de 15 à 25 ans. Des dispositions spécifiques concernant certains produits, comme le lait en poudre en République Dominicaine, sont également incluses.

RÈGLES D'ORIGINE ET EXIGENCES DU PRODUIT

Pour bénéficier du traitement préférentiel, les produits doivent satisfaire aux règles d'origine prévues par l'accord. Des outils interactifs sont mis à disposition pour aider les exportateurs à déterminer si leurs produits répondent aux critères.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ET ASSISTANCE TECHNIQUE

L'UE joue un rôle actif dans le renforcement des capacités et l'assistance technique pour aider les pays des Caraïbes à respecter leurs engagements, notamment en finançant des structures de mise en œuvre, des programmes de développement du secteur privé, et des initiatives pour moderniser les pratiques commerciales.

En conclusion, l'Accord de Partenariat Économique entre le Cariforum et l'UE représente une étape significative vers le renforcement des relations économiques et le développement durable dans les Caraïbes. En favorisant l'intégration régionale, en ouvrant de nouveaux débouchés commerciaux, et en fournissant un soutien financier, cet accord contribue à la prospérité des citoyens et des entreprises des deux régions.

Source :
- *L'accord de partenariat économique UE-Cariforum | Access2Markets (europa.eu)Accord de partenariat économique entre l'UE et les États du Cariforum (europa.eu)*
- *economie bleue Qu'est-ce que l'économie bleue ? (eib.org)*
- *Caraïbes – Un centre d'excellence pour l'économie bleue - Business France*

LA BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT DANS LE PACIFIQUE : SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Banque Européenne d'Investissement (BEI) s'engage activement dans la région du Pacifique, accordant des prêts pour soutenir des projets publics et privés cruciaux au développement. Son action vise à favoriser la stabilité économique, la croissance durable et l'emploi tout en réduisant la pauvreté. Un accent particulier est mis sur la lutte contre les impacts des changements climatiques, qui sont particulièrement dévastateurs pour les petits États insulaires en développement de la région.

AMÉLIORATION DES SERVICES LIÉS À L'EAU AUX FIDJI

Les Fidji, confrontées aux défis posés par les changements climatiques, ont vu leurs infrastructures hydriques mises à l'épreuve par des phénomènes météorologiques extrêmes tels que le cyclone Winston en 2016. En réponse, la BEI s'est associée à l'État fidjien, au Fonds Vert pour le Climat et à la Banque Asiatique de Développement pour renforcer la résilience des services liés à l'eau à Suva, la capitale. Un prêt de 75 millions d'USD soutient un programme d'investissement de 405 millions d'USD, visant à renforcer les systèmes de distribution d'eau, améliorant l'accès à une eau propre pour plus de 275 000 habitants. Ces projets alignés sur les objectifs de développement durable des Nations Unies contribuent à la santé, à la croissance économique et aux collectivités durables, favorisant également l'égalité de genre.

PROJETS DIVERSIFIÉS DANS LE PACIFIQUE

La BEI joue un rôle essentiel dans la réalisation de projets diversifiés dans la région du Pacifique. Certains de ces projets comprennent la sylviculture durable aux Îles Salomon, le soutien aux énergies renouvelables en Nouvelle-Calédonie, la construction d'infrastructures en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et le financement d'un nouveau parc éolien au Vanuatu. Ces projets, totalisant 5,1 milliards d'euros d'investissements mobilisés, visent à promouvoir une croissance économique inclusive tout en respectant les priorités stratégiques de l'UE.

PROJETS D'ASSISTANCE TECHNIQUE : EAU, ASSAINISSEMENT ET FORESTERIE AU TIMOR-ORIENTAL

La BEI apporte une assistance technique au Timor-Oriental en vue d'identifier et de préparer des projets d'investissement pour améliorer la résilience aux changements climatiques. Cette initiative, financée par une subvention de 5 millions d'euros, vise à moderniser les services d'eau, d'assainissement, de drainage et de déchets, contribuant ainsi à l'adaptation du pays aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques.

ÉNERGIE PROPRE AUX FIDJI GRÂCE À L'HYDROÉLECTRICITÉ

La BEI soutient la compagnie d'électricité nationale des Fidji dans une étude de faisabilité pour des projets hydroélectriques. Ces projets, financés par l'UE, augmenteront la part des énergies renouvelables à 80 % sur l'île de Viti Levu, contribuant à une production d'électricité plus propre, fiable et à faible coût.

VILLES CLIMATO-INTELLIGENTES

En partenariat avec le City Climate Finance Gap Fund, la BEI soutient la transformation d'idées axées sur le climat en projets urbains concrets. À Port-Vila, au Vanuatu, des consultants évaluent le potentiel de production de biogaz à partir de biodéchets, tandis qu'à Savusavu, aux Fidji, des mesures préventives et des infrastructures pour protéger le littoral sont évaluées.

La Banque Européenne d'Investissement démontre un engagement fort envers le développement durable dans le Pacifique. Ses initiatives variées visent à améliorer la vie des populations locales tout en renforçant la résilience face aux défis climatiques. En s'alignant sur les priorités de l'UE, la BEI joue un rôle crucial dans la promotion d'une croissance économique inclusive et durable dans cette région unique et vulnérable.

Source : la banque européenne d'investissement dans le pacifique (eib.org)

EBURY

Ebury is a global financial services firm that empowers businesses of all sizes to trade and grow internationally with ease by removing global barriers. It provides unified solutions such as international payments and collections, FX in 130+ currencies, cash management, business lending, risk management and API integrations.

Founded by Juan Lobato and Salvador García in 2009, the company is one of the fastest-growing global fintech companies, with 1,700+ employees now operating from 38 offices across 25 countries. Backed by top-tier investors and fully regulated by the National Bank of Belgium, Ebury transacted EUR 29 bn+ annually in FY23.

How we help businesses transact and thrive in a global world:

- High-impact solutions: We offer bespoke and modern solutions to help clients pay, receive, convert, track and manage foreign exchange risk under one roof.
- Dedicated support: With our local expertise combined with a global presence in 21 countries and a dedicated support team – we ensure seamless execution from start to finish.

- User-friendly platform: With Ebury Online, clients can manage all their currencies in one place, wherever and whenever they want.
- Integrate with your systems: With our powerful APIs, clients can integrate our capabilities into their existing software and accelerate their digital growth.

FSE

Fort de son expérience, le Groupe FSE est devenu en quelques années l'une des principales sociétés de réalisation de projets d'équipements biomédicaux et de laboratoires, essentiellement en Afrique subsaharienne.

Nous intervenons dans la mise en œuvre et la réalisation de projets dont la vocation est d'améliorer la qualité et l'efficacité des soins de santé (centres hospitaliers clé en main, laboratoires d'analyses médicales, centres d'imagerie médicale, médecine mobile, ...).

Après avoir développé de solides références sur des appels d'offres financés par des bailleurs de fonds internationaux, la société s'est également engagée dans la réalisation de projets sur financements bilatéraux.

Le Groupe FSE a démontré sa capacité à maîtriser et à manager des projets « clé en main » à l'export, intégrant l'ensemble des équipements ainsi que les prestations de services, d'accompagnement et de logistique.

FSE GROUP

SOLUTIONS PROJETS SANTE
HEALTHCARE SOLUTIONS PROVIDER

G&M EQUIPMENT SRL

Forme juridique : Société à responsabilité limitée

- Création : 22 avril 2020
- Actionnaire : Guy Fonteyne
- Numéro d'entreprise : 0746 550 996
- TVA BE 0746.550 996

Siège social : chaussée de Louvain 431 E – 1380 Lasne – Belgique

Administrateur – Directeur général : Guy Fonteyne
Directeur administratif et financier : Brigitte Farcy

Activités : société de consultance et de trading, spécialisée dans l'achat et la vente, import-export, pour la fourniture d'engins miniers, de travaux publics, de manutention, de transport et de pièces détachées vers l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Nous proposons des engins de génie civil et équipements industriels neufs et d'occasion reconditionnées.

La société, à travers son directeur général, a une expérience de plus de 40 ans en Afrique, dans les domaines des équipements miniers et de travaux publics.

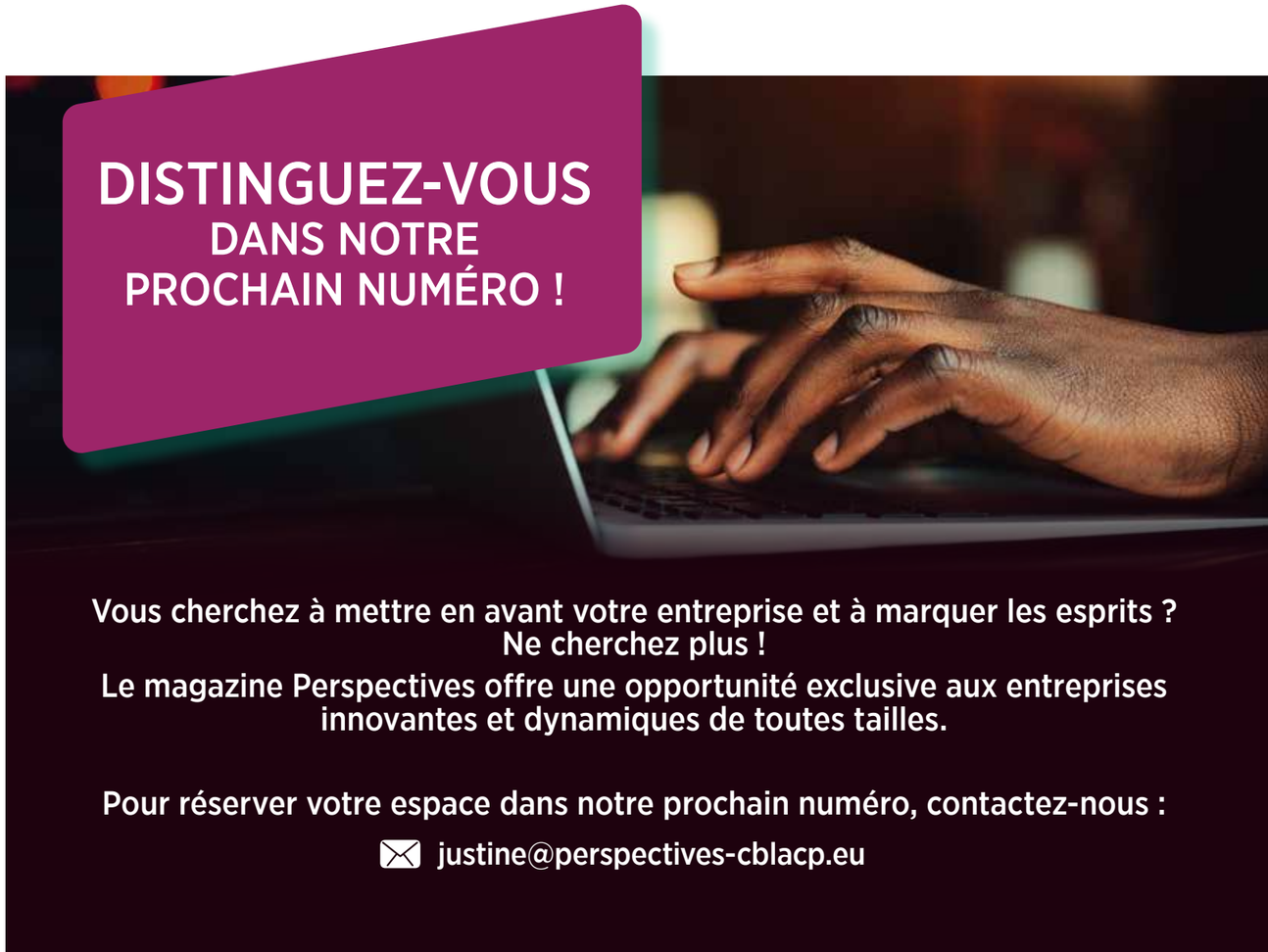
Nous vous apportons un conseil adapté à vos besoin et nous optimisons toutes les démarches pour faciliter l'exportation des marchandises vers de nombreuses destinations en Afrique, Amériques du Sud et en Asie.

Au niveau technique, la société a des accords avec différents ateliers de réparation en Europe et en Asie afin de reconditionner les engins de TP d'occasion et vendus suivant un bilan technique établi parle client.

Après reconditionnement, les engins sont livrés avec un certificat de qualité attestant du bon état technique et de carrosserie des équipements et délivré par un concessionnaire officiel de la marque.

Nous veillons à ce que le client final puisse acquérir des engins d'occasion de qualité, à de très bons prix et qu'il puisse ainsi se développer rapidement dans son activité.

Nous avons ainsi créé une relation de confiance qui permet à nos clients, d'acheter des machines d'occasion sans venir nous visiter ou inspecter la marchandise.



LE WEBINAR MENSUEL, LE NOUVEAU CONCEPT DE LA CBL-ACP : ÉDITION MADAGASCAR

Le 25 janvier s'est déroulé le premier webinar organisé par la CBL-ACP. Ce webinar n'est que le premier d'une longue série de webinars prévus cette année. Ils ont pour but de redynamiser les relations avec les représentants des pays africains en Belgique, ils permettent également à chaque représentant officiel de la Chambre de présenter le pays qu'il a choisi de représenter. De plus, cette formule permet d'avoir un échange direct avec les représentants des pays ACP en Belgique et ainsi de connaître facilement les modalités de travail sur place.

Lors de ce webinar, son Excellence Monsieur Jean Omer Beriziky ambassadeur de Madagascar à Bruxelles, Volatiana Andriamanalina conseillère économique de l'ambassade de Madagascar, Luc de Deken nouveau représentant permanent de la Chambre à Madagascar et plusieurs membres de la CBL-ACP étaient présents.

Le webinar introduit par la CBL-ACP, a commencé par un discours de son excellence l'ambassadeur de Madagascar qui a féliticité Monsieur de Deken pour son nouveau poste en tant que représentant permanent à Madagascar. Monsieur l'ambassadeur s'est également dit content de « ce nouveau lien facile » entre la Belgique et Madagascar.

Son excellence a ensuite introduit le sujet des opportunités d'affaires à Madagascar en parlant des avantages comparatifs, de croissance et de diversité de secteur qu'offre l'île de Madagascar.

Ensuite, c'est Madame Andriamanalina qui a pris la parole pour présenter les différentes opportunités d'affaires du pays. La conseillère économique de l'ambassade a commencé par présenter les avantages économiques de l'île à savoir :

- Des ressources naturelles riches et uniques
- Une force de travail grâce à une population majoritairement jeune
- Un engagement politique en faveur de la modernisation et des investissements
- De nombreux sites touristiques
- De grands projets d'investissements réussis

Madagascar dessert trois des plus grands marchés du monde : les Etats-unis, l'Eurasie et l'Océanie. L'île se positionne comme leader dans quatres domaines :

1. L'exportation de vanille dans le monde
2. La production de caviar en Afrique
3. La production de saphir dans le monde
4. L'importation de vêtements dans l'Union Européenne

Ensuite, Madame Andriamanalina nous a présenté les six secteurs à potentiel élevé du pays.

1. Le tourisme qui représentait 500 000 visiteurs en 2023 présents pour une durée moyenne de 21 jours. Le taux de croissance annuel du tourisme est estimé à 20 % sur les cinq dernières années.
2. L'energie avec la recherche d'investisseurs dans les centrales hydro, les parcs solaires, l'éolien, les mini-réseaux, un marché de 92 millions de dollars pour connecter 130 000 foyers à l'electricité d'ici 2030.
3. L'agri-business, le pays étant leader dans plusieurs produits d'agriculture, les opportunités d'investissement foisonnent dans d'autres domaines inexploités comme la pisciculture et l'aquaculture.
4. L'industrie légère, qui offre une opportunité d'investissement avec ses matières premières mondialement reconnues pour leur qualité, sans oublier de l'incitation à rejoindre les grandes marques internationales déjà présentes à Madagascar bénéficiant d'exonérations fiscales et douanières.
5. Les sols qui regorgent de pierres précieuses, de métaux précieux (pour l'automobile ou l'électronique) et de réserves de pétrole.
6. Le secteur de la technologie de l'information et de la communication avec un marché en plein essor avec 44 % de croissance de 2017 à 2019.

Pour la troisième partie du webinar, c'est le nouveau représentant de la Chambre Luc de Deken qui a pris la parole pour expliquer que le niveau de sécurité dans certains quartiers dits dangereux n'était pas plus inquiétant que Molenbeek la nuit tombée. Monsieur de Deken a également parlé des difficultés rencontrées avec les banques malgaches et les a comparées avec celles de Maurice. Cependant, l'accent a été mis sur la population jeune qui représente une force de travail importante et compétente.

Enfin, la CBL-ACP a donné la parole à certains participants, membres de la Chambre, dont les entreprises ayant des liens directs avec Madagascar. Le webinar s'est cloturé par une petite session de questions-réponses.

Ce nouveau concept de webinar est un produit de la Chambre en collaboration avec les ambassades des pays d'Afrique. Il y en aura un tous les mois, les inscriptions se font par mail. Les pays et les heures seront communiqués prochainement.

PRIVATE SECTOR INSTRUMENTS (PSI) IN ODA

At the February 2016 Development Assistance Committee High Level Meeting (DAC HLM), members agreed on the principles to better reflect, in Official Development Assistance (ODA), the donor effort involved in using private sector instruments (PSI), such as loans to the private sector, guarantees, equities and mezzanine/hybrid finance.

These principles set the ground for measuring the donor effort in PSI on a grant equivalent basis, as well as related transparency, accountability and other provisions and safeguards. This is needed to incentivise a greater use of such instruments to scale up private finance mobilisation for development. Despite their best efforts, members did not deliver consensual formal decision on this topic in 2018. Instead, they agreed on provisional reporting methods, which provided instructions and safeguards for reporting certain PSI in ODA on a cash-flow basis. Members agreed to review this provisional arrangement with the aim of improving the provisional arrangement to the extent possible. With an agreement on the first batch of topics in April 2023, the DAC approved the remaining parts of the proposed revised methodology (batch 2 and batch 3) on 31 October 2023.

This decision concludes a long and intense negotiation between DAC members with extensive consultation also of external stakeholders. The DAC's Chair (Carsten Staur) stated that he was very pleased with the outcome. DAC members have worked hard to resolve their differences and find common ground. They have reached consensus by listening carefully to each other and have succeeded in building a balanced solution step by step. DAC members will implement the rules from 2024 onwards, i.e., for 2023 data. The Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD) Secretariat will assist members in transitioning to the new rules and will also monitor their implementation.

The approved documents will soon be made available for the general public by the OECD.

The topics covered in each batch are:

Batch 1 topics (link to document ref. DCD/DAC(2023)22/FINAL).

- ODA-eligibility assessment of members' PSI vehicles
- Treatment of loans to the private sector
- Treatment of credit guarantees

Batch 2 topics (link to document ref. DCD/DAC(2023)33/FINAL).

- Treatment of equities
- Treatment of mezzanine finance and reimbursable grants
- Clarifications

Batch 3 topics (link to document ref. DCD/DAC(2023)48/FINAL)

- Additionality, reporting requirements and data disclosure, and monitoring, safeguards and disciplines

Source : OECD meeting

MANON KIZIZIÉ
Head of Financial Division

MISSION ECONOMIQUE ET COMMERCIALE MULTISECTORIELLE

CAMEROUN, DOUALA – KRIBI – DU 21 AU 26 AVRIL 2024

Hub.brussels a le plaisir de vous inviter à participer à la prochaine mission économique et commerciale qui se tiendra du 21 au 26 avril prochain à Kribi & Douala. Il s'agira d'une mission multisectorielle qui mettra notamment en avant les secteurs-clefs suivants :

- Agro-industrie,
- Commerce (Import-Export),
- Services (juridiques, santé, financiers, consultance),
- Transports & Constructions,
- Energie,
- Logistique portuaire et intermodale
- NTIC.

Un consultant, spécialement engagé pour la mission organisera un programme de rendez-vous individuels avec des partenaires potentiels, en fonction des souhaits de chaque entreprise participante. Parallèlement à ces rendez-vous B2B, des rencontres officielles, des visites d'entreprises, des séminaires sectoriels, ainsi des réceptions de networking seront au programme.

CONTEXTE DU MARCHÉ CAMEROUNAIS

Le Cameroun, pays d'Afrique centrale, situé au Nord de l'Équateur avec un PIB de 1 587,9 $ par habitant et une population (en 2021) de 27,9 Millions.

Ressources relativement diversifiées, avec la sylviculture, l'agriculture (par exemple, le cacao et les bananes), le pétrole et les minerais (par exemple, l'aluminium) et un réel potentiel hydroélectrique.

Membre de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) et de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC).

Le franc CFA est rattaché à l'euro, mais les réserves communes de la Banque des États de l'Afrique centrale sont limitées.

Les informations relatives à la mission sont disponibles auprès de Carole MONÉ cmone@hub.brussels

DIPLOMATIC DAYS
08.11.2023
(Cercle Gaulois)
Walking dinner in honor of Belgian ambassadors to ACP countries.

SEMINAR BELGIUM-AFRICA FINANCIAL TRANSACTIONS
16.11.2023
Seminar Belgium-Africa financial transactions in collaboration with HUB Brussels.

ECONOMIC MISSION TO CÔTE D'IVOIRE
02.12.2023 - 06.12.2023
Multi-sector mission to Abidjan, opportunities in the Ivorian market, private and public sector meetings, information on the Global Gateway.

OHADA SEMINAR
08.12.2023
30 years of OHADA: "The age of reason for European investment in Africa?"

CBL-ACP : STAFF & MEMBERS

MANAGER

CHIEF OPERATING OFFICER
Tanguy DE BRIEY

DEPUTY MANAGER

Jennifer LEFEBURE

FINANCING DIVISION

HEAD OF FINANCIAL DIVISION
Manon KIZIZIÉ

EXTERNAL RELATIONS

Maurice VERMEESCH

Paul FRIX

ADVISOR
Manon KIZIZIÉ

ADVISORS

Henri CHALON

Paul FRIX

Jacques NYSSEN

Solange PITROIPA

Jorge SANTOS

Thierry CLAEYS BOUUAERT

HONORY VICE-CHAIRMAN
Maurice VERMEESCH

NEW MEMBERS

MARYEL & PARTNERS SRL
Export & Infrastructure Finance
PAULE GOSSET-KONÉ
Master Excecutif et business coaching
Boulevard Adolphe Max 26
1000 Bruxelles
+32 495 58 18 96
paule.gosset@maryel-partners.com

EBURY
services financiers
PIERRE CATELIN
Sales executives & partnerships Belgium - Luxembourg
Avenue des Arts 52/ Kunstlaan 52 1000
Bruxelles Belgique
+32 2 891 03 42
pierre.catelin@ebury.com
www.ebury.be

SUMEX STEELS ENGINEERING BV
Ingénierie et fabrication de produits en acier
EUGENE FRANCIS YALIN
Founder and CEO
Lambroekstraat 5A, B-1831 Diegem
+32 495 32 32 83
sumex@sumex.be
www.sumex.be

KBC
Banque
YANNICK MAES
Senior manager Export Finance
avenue du Port 2, B-1080, Bruxelles
+32 2 129 20 18
yannick.maes@kbc.be
wwww.kbcsecurities.com

G&M EQUIPMENT
Vente et location d'équipement industriel
GUY FONTEYNE
Administrateur
Chaussée de Louvain 431E, 1380 Lasne
+32 475 26 18 39
gf@gmequipment.be
www.gm-equipement.com

FSE INTERNATIONAL
service et conseil aux entreprises
HERVÉ MARQUIS
Directeur associé
Rue du Moniteur 9. 1000 Bruxelles
+32 2 219 11 03
hmarquis@fse-export.com
fse-group.com

FYGATIS
service et conseil aux entreprises
YVES GOOSSENS
directeur see invest Africa
Franklin Rooseveltlaan 393 9000, Gand
+32 499 59 30 14
ygo@skynet.be
www.sea-invest.com

BOSAQ BV
CleanTech company
JACOB BOSSAER
Founder and CEO
Congresstraat 35, 1000 Brussel.
+32 9 496 74 21
jacob.bossaer@bosaq.com
www.bosaq.com

redFOX
YOUR PARTNER IN BUSINESS EVENTS

CHÂTEAU DE LA SOLITUDE
AVENUE CHARLES SCHALLER 54
B-1160 AUDERGHEM

WWW.REDFOXEVENTS.BE

T : +32 2 242 05 10
INFO@REDFOXEVENTS.BE

WWW.TRANSAUTOMOBILE.COM

SUPPLY & EXPORT OF ALL VEHICLES SINCE 1973

OUR MISSION YOUR SATISFACTION !

NEW & QUALITY USED

IMPORT AND EXPORT OF ALL BRANDS & TYPES OF NEW AND QUALITY USED CARS, 4X4, PICK-UP, SUV, BUSES, MINI BUSES, ARMORED, SPECIAL VEHICLES, AMBULANCES, TRUCKS, TRACTORS, TRAILERS, SEMI TRAILERS, CONSTRUCTION & ENGINEERING EQUIPMENTS, TRANSPORT, SHIPPING, SPARE PARTS...

MORE INFO

www.transautomobile.com - T +32 2 352 01 31 - info@transauto.be - Brussels, Belgium